



édito

de Guillaume ALMERAS

Ceci n'est pas une crise !

A ce stade, début 2012, les difficultés que la zone € traverse depuis deux ans appellent deux principales appréciations :

- Pour les uns, le pire a été évité et l'Europe pourrait bien en sortir renforcée ; même si la Grèce et le Portugal doivent quitter l'euro, ce qui n'est même pas sûr.
- Pour les autres, l'embellie boursière actuelle n'est qu'un répit, le pire reste à venir. On a usé d'expédients – un gigantesque système de cavalerie entre les banques et la BCE – pour ne pas s'attaquer aux problèmes de fond, qui finiront cependant par nous rattraper. Qui sait alors ce qui pourra arriver, quand on considère les montagnes de dettes que les anciennes grandes puissances ont accumulées et quand on sait qu'aujourd'hui la Chine et les USA sont chacun en mesure de ruiner l'autre ?

En somme, selon l'une et l'autre interprétation la crise des dettes souveraines - la « vraie » crise, au-delà des difficultés de la zone € - n'a pas eu lieu. Elle a été parée, pour les uns, reportée pour les autres.

suite page 2



AU SOMMAIRE

ÉDITO de Guillaume ALMERAS
pages 1 et 2

PROGRAMME DES ENTRETIENS
D'EUROMED-IHEDN
pages 3, 4 et 5

PUBLICATIONS
page 6

FILMS MÉDITERRANÉENS
page 7

en ligne sur le site www.euromed-ihedn.fr
Dans la rubrique Tribune Libre

un nouvel article de
Sébastien ABIS paru dans
les Echos du 28 mars 2012

**La sécurité alimentaire,
un projet concret
pour la Méditerranée**

NOUVEAU SUR LE SITE

www.euromed-ihedn.fr

la rubrique **NOUS AIMONS**
pour vous aider à découvrir
LES PUBLICATIONS
qui nous ont plu, et
LES FILMS MÉDITERRANÉENS
que nous avons appréciés.

Dernière mise à jour : 2 avril

*Comme chaque mois, cette lettre a pour vocation de vous informer à la fois des activités à venir organisées par l'association, des nouveautés intervenues sur le site **Euromed-IHEDN**, de vous communiquer, le cas échéant, le point sur d'éventuels événements concernant la Méditerranée et de vous présenter des personnalités liées à notre association et œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée.*
Marion FALLOT - Chargée de la rédaction

On connaît ce tableau de Magritte Ceci n'est pas une pipe, qui représente simplement... une pipe. Ceci n'est pas (vraiment) la crise nous répétons-nous chaque jour. Et l'on a raison ! Car tout un romantisme est attaché au mot de crise, derrière lequel on attend le grand soir, la remise des pendules à l'heure, le moment de



René Magritte : La Trahison des images (1929, Art Institute of Chicago)

vérité. Par « crise », nous entendons un instant décisif et la possibilité d'un rebond. Il n'est pas surprenant que beaucoup, plus ou moins secrètement, envisagent avec une certaine satisfaction la perspective d'une crise car elle n'est pas sans combler un certain narcissisme : la crise nous fait entrer dans l'histoire (on a les tournants historiques qu'on peut !).

Or ce qui est apparu en Grèce et s'étend, dans les pays méditerranéens de l'UE et au-delà, n'est rien de tout ça ! Cela ressemble beaucoup plus à un effondrement général et annoncé, marqué par notre incapacité à peu près totale à l'éviter. Car enfin, tout le monde sachant que notre niveau de dépense publique ne peut plus être maintenu, peut-être pourrait-on se soucier, pendant qu'il

est encore temps, de formuler quelques valeurs collectives au nom desquelles les choix et arbitrages pourront

être faits. Ce faisant, on pourrait s'apercevoir que notre système de dépense publique est pleinement solidaire de tout un régime de rentes, de castes et de privilèges – dans un pays où, en fonction des diplômes, le destin professionnel est largement scellé avant 25 ans – qui vont assez mal avec les mots « d'innovation » et de « croissance » qui sont de tous les discours.

Et alors que la croissance a rarement été aussi faible, justement, peut-être pourrait-on secouer au moins un peu le dogme voulant qu'elle réclame absolument des taux bas – lesquels n'ayant jamais été aussi bas sont aussi faibles qu'elle ! Peut-être pourrait-on se rendre compte que cette situation est directement à la source d'un surendettement massif, public

aussi bien que privé dans beaucoup de pays, et d'une inflation non moins massive des actifs (immobilier notamment) et des matières premières qui, de bulles en bulles, finira par nous achever. En attendant, le faible coût du crédit conditionne, en fait de politiques économiques et monétaires, un mix de capitalisme et de

socialisme dans ce qu'ils ont tous deux de pire : la socialisation des pertes et la privatisation des profits – le soutien de la BCE aux banques en est le dernier exemple.

Mais qui parle de tout cela ? Certainement pas ceux qui battent actuellement les estrades de la campagne présidentielle en France. Sont-ils les seuls coupables ? Où ne font-ils que profiter d'une atonie générale et inquiète, qui rêve comme pour se rassurer de la survenue d'une crise suffisamment sévère pour obliger nos sociétés à s'empoigner elles-mêmes ? Le signe le plus patent de notre effondrement est que nous ne savons même pas qualifier ce que nous vivons et qui n'est pas une crise, hélas !





Les entretiens d'Euromed-IHEDN 2 conférences sont ouvertes à l'inscription

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé) Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr



Crises en cascade sur la rive nord de la Méditerranée

Par **Guillaume ALMERAS**

Guillaume ALMERAS, Normale Sup. Ancien banquier. Partner de BGV Consulting (Paris). Consultant en stratégie et organisation, particulièrement dans les domaines

bancaires et financiers, il intervient également en tant qu'expert en conception de projets et mise en place de réformes et programmes dans les pays en développement, en liaison notamment avec

les institutions internationales. Il a notamment écrit avec Cécile Jolly (chef de projet au Centre d'Analyse Stratégique) une étude prospective « **Méditerranée 2030** ».)

À PARIS

Mercredi 11 avril

amphithéâtre Suffren,
à l'Ecole militaire.

Inscriptions à la conférence à PARIS
prises jusqu'au samedi 7 avril

Pour celles et ceux qui souhaitent dîner
avec le conférencier :

Inscriptions prises jusqu'au mardi 3 avril
dans la mesure des places disponibles
le montant du dîner est de 32 €.

Les chèques sont à libeller au nom de :
association EUROMED-IHEDN .

À MARSEILLE

Lundi 16 avril

amphithéâtre Yrsen,
à l'Institut de médecine tropicale du service
de santé des armées (IMTSSA) boulevard Livon.

Inscriptions à la conférence à MARSEILLE
prises jusqu'au vendredi 13 avril

Pour celles et ceux qui souhaitent dîner
avec le conférencier :

Inscriptions prises jusqu'au mercredi 11 avril
dans la mesure des places disponibles.

Le montant du dîner est de 32 €.

Les chèques sont à libeller au nom de :
restaurant LES ARCENAUUX .

Contact entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr



Les entretiens d'Euromed-IHEDN Prochaines conférences au programme à Marseille

amphithéâtre Yrsen,
à l'Institut de médecine tropicale du service de santé des armées (IMTSSA) boulevard Livon.

Inscrivez-vous pour recevoir nos prochaines invitations

Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

Lundi 21 mai

L'Égypte, quid des suites de la révolte de début 2011 ?

par Lamiss AZAB, *est politiste et traductologue. Elle est enseignante de Pensée Politique Arabe et de Langue arabe à Sciences-Po Paris (Moyen-Orient Méditerranée – Menton). Elle a également enseigné cinq ans à l'Université Française d'Égypte, en parallèle avec une activité régulière au sein de différentes ONG égyptiennes visant la promotion de la société civile en Égypte. Elle s'intéresse à l'analyse des modes d'interférence du religieux avec le politique, notamment dans le cas égyptien. Depuis janvier 2011, elle s'est concentrée sur l'analyse du discours religieux déployé sur le terrain cairote et a participé à la coordination de microprojets de sensibilisation de groupes de jeunes aux questions politiques posées par les événements récents.*

Lundi 11 juin

La Course et les corsaires de Tunis à l'époque moderne

par Sadok BOUBAKER, *historien et universitaire tunisien.*



Les entretiens d'Euromed-IHEDN Prochaines conférences au programme à Paris

amphithéâtre Suffren, à l'Ecole militaire.

Inscrivez-vous pour recevoir nos prochaines invitations

Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr

ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

Mercredi 30 mai

L'Égypte, quid des suites de la révolte de début 2011 ?

par Lamiss AZAB, est politiste et traductologue. Elle est enseignante de Pensée Politique Arabe et de Langue arabe à Sciences-Po Paris (Moyen-Orient Méditerranée – Menton). Elle a également enseigné cinq ans à l'Université Française d'Égypte, en parallèle avec une activité régulière au sein de différentes ONG égyptiennes visant la promotion de la société civile en Égypte. Elle s'intéresse à l'analyse des modes d'interférence du religieux avec le politique, notamment dans le cas égyptien. Depuis janvier 2011, elle s'est concentrée sur l'analyse du discours religieux déployé sur le terrain cairote et a participé à la coordination de microprojets de sensibilisation de groupes de jeunes aux questions politiques posées par les événements récents.

Mercredi 13 juin

La Course et les corsaires de Tunis à l'époque moderne

par Sadok BOUBAKER, historien et universitaire tunisien.



Publications



Mediterra 2012

L'édition 2012 de Mediterra fonde sa réflexion sur le potentiel mobilisateur de la **diète méditerranéenne** en proposant un itinéraire multidimensionnel qui fait appel à l'histoire, à la sociodémographie, à la santé, à l'écologie, à l'entreprise, à la géoéconomie et à l'initiative citoyenne.

En téléchargement libre

www.ciheam.org/index.php/fr/publications/mediterrra-2012

Aspirés par les dynamiques de l'urbanisation et de la mondialisation des échanges agricoles, les consommateurs du pourtour méditerranéen ont progressivement modifié leurs pratiques alimentaires. Socle identitaire et richesse de cet espace, la diète méditerranéenne y est pourtant de moins en moins observée. Les tensions sur les ressources naturelles et l'émergence de nouveaux acteurs privés catalysent la complexité des enjeux liés aux régimes alimentaires.

Alors qu'elle fait l'objet de nombreux débats et recherches sur le plan socioculturel et scientifique, la diète méditerranéenne mérite d'être reconsidérée sur le terrain politique à l'heure où l'on constate de nouveau la dimension stratégique de l'agriculture et le rôle central de l'alimentation pour la stabilité et le développement des sociétés. Reconnue pour ses vertus sanitaires, inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'humanité, la diète méditerranéenne interroge désormais les champs de la responsabilité environnementale et de l'action politique en faveur d'une plus grande coopération régionale.

Ce rapport, associant 49 experts internationaux, a été réalisé en partenariat avec l'Institut Européen de la Méditerranée (IEMed) et la Fondation Diète Méditerranéenne (FDM).



Cinéma méditerranéen

Nous vous proposons de vous indiquer, chaque mois, deux films (sortis en DVD) portant sur la Méditerranée, ses pays, leurs sociétés, leurs histoires, leurs traditions, leurs relations.... Qui nous ont séduits ou émus et que nous avons envie de vous faire connaître.



Le cochon de Gaza

Film réalisé par Sylvain Estibal en 2011 avec Ulrich Tukur, Khalifa Natour, Lotfi Abdelli, Gassan Abbas, Myriam Tekaia
Après une tempête, Jafaar, un pêcheur palestinien de Gaza, remonte par hasard dans ses filets un cochon tombé d'un cargo. Bien décidé à se débarrasser de cet animal impur, il décide toutefois d'essayer de le vendre afin d'améliorer son existence misérable. Le pauvre Jafaar se lance alors dans un commerce rocambolesque et bien peu recommandable. Dans cette tragédie, l'ensemble du petit peuple de Gaza, coincé entre sa misère absolue au quotidien, les contraintes des militaires Israéliens et le diktat des barbus aux commandes, est représenté par ce pauvre pêcheur dont l'unique souci est de survivre au jour le jour et qui, pour cela, est prêt à tout.



Les Citronniers

Film réalisé par Eran Riklis en 2008 avec Amos Lavi, Hiam Abbass, Ali Suliman, Doron Tavory, Rona Lipaz-Michael
Salma vit dans un petit village palestinien de Cisjordanie situé sur la Ligne verte qui sépare Israël des territoires occupés. Sa plantation de citronniers est considérée comme une menace pour la sécurité de son nouveau voisin, le ministre israélien de la Défense. Il ordonne à Salma de raser les arbres sous prétexte que des terroristes pourraient s'y cacher. Salma est bien décidée à sauver coûte que coûte ses magnifiques citronniers. Quitte à aller devant la Cour Suprême afin d'y affronter les redoutables avocats de l'armée soutenus par le gouvernement. Mais une veuve palestinienne n'est pas libre de ses actes surtout lorsqu'une simple affaire de voisinage devient un enjeu stratégique majeur. Salma va trouver une alliée inattendue en la personne de Mira l'épouse du ministre. Entre les deux femmes s'établit une complicité qui va bien au-delà du conflit israélo-palestinien.